

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	34 (2004)
Heft:	9
 Artikel:	Sœur Emmanuelle "croire en Dieu, c'est ma force, ma joie et mon champagne"
Autor:	Muller, Mariette
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-827212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sœur Emmanuelle

«Croire en Dieu, c'est ma force,

A 95 ans, la petite sœur des bidonvilles du Caire se démène toujours pour soulager la misère des enfants démunis. Avec passion, verve et humour, elle témoigne d'une foi indéfectible en Dieu et en l'homme.

«Vivre, ça sert à aimer», affirme la religieuse.



Fille de bonne famille, Marie-Madeleine Cinquin aurait pu mener une vie aisée dans la haute société belge du siècle dernier si le destin de celle qui devint Sœur Emmanuelle n'en avait décidé autrement. A six ans, la disparition tragique de son père, mort noyé sous ses yeux, l'affecte terriblement et marque à jamais sa jeune existence. En 1928, elle a 20 ans quand elle entre, contre l'avis de sa mère, dans la Congrégation de Notre-Dame de Sion. Des rencontres décisives l'ont aidée à faire ce choix, expliquera-t-elle plus tard, et parmi celles-ci la rencontre avec la philosophie, à travers Pascal qui l'accompagne tout au long de sa vie. Devenue Sœur

Emmanuelle, elle est envoyée comme professeur de philosophie et de lettres dans différents collèges: à Istanbul, Tunis et au Caire. Jusqu'à l'âge de 62 ans, elle enseigne à des jeunes filles de bonne famille.

Pauvres parmi les pauvres

Lorsque l'heure de sa retraite arrive, Sœur Emmanuelle décide de consacrer sa vie aux plus pauvres parmi les pauvres. Elle s'établit au Caire avec les chiffonniers d'un bidonville et y restera 22 ans. «Ça a été les années les plus enchanteresses, les plus exaltantes de ma vie!», raconte Sœur Emmanuelle. De passage

à Genève, ce printemps, elle était l'hôte des pensionnaires du Foyer du Vallon, des personnes âgées et handicapées à qui, de sa voix douce où perce néanmoins une pointe d'autorité, cette forte personnalité apportait le témoignage d'une existence riche au service des autres. «Nous vivions au milieu des ordures que les chiffonniers allaient tous les jours chercher dans les beaux quartiers. Cela signifie qu'il y avait des rats, des mouches, des cafards, des puces. En fait, dans un bidonville, il n'y a rien. Mais quand il n'y a rien, il reste l'homme, la foi en l'homme. On m'avait dit que ces gens étaient un ramassis de voleurs et de bandits et qu'ils allaient à coup sûr me tuer. Je risquais

ma joie et mon champagne»

ma vie. Même la police ne mettait jamais les pieds à cet endroit. J'avais 62 ans, 40 ans d'enseignement, j'aurais pu retourner en Europe pour me reposer. Lorsque je suis entrée pour la première fois dans ce bidonville – on ne savait pas où marcher ! – j'ai vu un petit tout sale, tout nu qui se baissait pour ramasser une tomate à moitié pourrie. J'ai poussé un cri: «Ne fais pas cela !» Sa mère a haussé les épaules: «Il est habitué.» Et moi, à quoi suis-je habituée ? me demandais-je. C'était un point d'interrogation. On parle beaucoup de charité, je préfère parler de justice. Avais-je le droit à 62 ans de laisser cet enfant se nourrir de pourriture ?» Sœur Emmanuelle aurait dû rentrer en France et prendre sa retraite, mais elle a choisi de rester. «Dans ce bidonville, vous, qu'auriez-vous fait ? demande la sœur. Eh bien !, ceux et celles qui auraient dit «je reste» auraient eu une vie extraordinaire, que rien ne peut égaler. Vivre ainsi, partager, donne une telle force, une telle exaltation !»

Sœur cathodique

Aujourd'hui, Sœur Emmanuelle vit dans une maison de retraite au sud de la France. Elle ne s'est pas arrêtée pour autant, puis-

qu'elle ne cesse de voyager aux quatre coins de l'Hexagone et d'ailleurs afin de réunir des fonds pour son association d'aide aux enfants démunis. On la voit fréquemment apparaître à la télévision, où sa verve et son entrain font merveille. Aux premiers rangs dans les sondages de popularité, elle vient juste derrière Johnny Hallyday dans le cœur des Français. Mais la petite sœur cathodique est aussi une femme de plume, qui a publié de nombreux ouvrages. Le dernier en date est paru cette année sous le titre *Vivre, à quoi ça sert ?* et figure parmi les meilleures ventes en librairie.

Pour déployer une telle dose d'énergie, en dépit de l'âge et de problèmes de santé, elle doit bien avoir un secret. «Croire en Dieu, c'est ma force, ma joie et mon champagne. Mais croire en l'homme est aujourd'hui aussi ma force, ma joie et mon champagne. J'ai des quantités d'amis de toutes nationalités et de toutes religions, comme j'ai aussi des amis athées. La pratique religieuse fait partie du jardin secret de chaque personne, je n'ai pas à m'y arrêter. Croire en l'homme, de quelque origine qu'il soit, vous donne un punch incroyable ! Ma vocation a été de devenir religieuse. Vivre à quoi ça sert ? Ça sert à aimer. Lorsque j'étais enfant, l'enfance malheureuse m'a appelée. Les années passant, j'ai senti qu'il m'était demandé un choix: ne pas me marier pour rester libre et m'occuper des enfants démunis. A 95 ans, je peux, en jetant un regard sur ma vie, dire que mon rêve s'est réalisé. On prétend que le bonheur est un rêve de jeunesse que l'on a pu réaliser à l'âge mûr.»

Même si l'on est âgé, handicapé ou malade, l'existence a encore un sens, tel est le credo de Sœur Emmanuelle. «Porter sa souffrance avec l'humanité est une très grande chance. Etre en union avec ses frères et sœurs apporte une valeur. La souffrance a un sens. Elle peut être une rédemption: nous sommes tous encordés. Je comprends qu'il y ait des gens qui désespèrent, mais dans la mesure où ils ont encore une personne qui les aime, ils ont encore une chance. Moi aussi je vais disparaître. Il restera de moi quelques dents, quelques



A 95 ans, Sœur Emmanuelle multiplie les rencontres et les témoignages.

os. Mais les sentiments persisteront. L'âme est immortelle. Je n'ai pas peur de la mort: l'heure de la mort est la plus belle de la vie. C'est le moment où l'enfant tombe dans les bras de son Père. L'heure où l'on entre dans des éternités de paix et d'amour. Maintenant, je ne sais pas ce que je dirai le moment venu... Mais en attendant, la mort c'est la fin de la souffrance, la fin de la solitude...»

Quand on lui demande, si elle songe parfois à s'arrêter, la réponse fuse, immédiate: «Rien ne me fera m'arrêter, sauf si je ne peux plus marcher ou si je perds un peu la tête. Mais tant que j'aurai la force, je ne m'arrêterai pas. La vie est simple, vous savez. Je demande tous les jours à Dieu de m'accorder la sérénité pour accepter ce que je ne peux pas changer; la force pour changer ce que je peux changer et la sagesse pour faire la différence entre l'un et l'autre.»

Mariette Muller

»» **A lire:** *Vivre, à quoi ça sert ?*
Sœur Emmanuelle avec Philippe Asso,
Editions Flammarion.

Avec Sœur Emmanuelle

L'Association des Amis de Sœur Emmanuelle soutient 60 000 enfants dans le monde entier. L'association suisse, qui vient de fêter ses 25 ans d'existence, est particulièrement active auprès des enfants du Soudan. Les Amis de Sœur Emmanuelle mènent de nombreux projets notamment en Egypte, au Liban, aux Philippines ou encore à Haïti. Pour soutenir l'œuvre de Sœur Emmanuelle, des dons peuvent être adressés à l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle, 19 rue du Rhône, 1204 Genève, CCP 12-5593-0.